

jonchée de ruines granitiques. Le joli village des "Quarante," sur le lac Ontario est tout près d'un rocher de cette espèce, et les îles Manitoulines, du lac Huron, en sont remplies.

La géologie d'un pays a aussi une influence essentielle sur sa botanique. Outre l'effet de la géologie sur le climat, le sol fourni par la décomposition de certains rochers est favorable à la crûe d'un ordre particulier de plantes, est très peu propre à un autre, ou même est absolument stérile et incapable de fournir aucun aliment à la végétation. L'extrême stérilité des contrées situées immédiatement au nord des lacs Huron et Supérieur est dûe à leurs rochers de granit ou siliceux. Mais le pays au sud du dernier de ces lacs est et sera à jamais un désert improductif, à cause de l'immense quantité de sable et de gravier qui y a été déposé par le même grand déluge qui a porté l'abondance sur les rives septentrionales des lacs Erié et Ontario, dans la belle terre argilleuse et calcaire qui y domine.

Les mêmes espèces de rocs et de pierres se trouvent dans toutes les parties de la terre déjà visitées et explorées, mais non pas toujours dans une identité parfaite; on y trouve quelquefois des marques distinctives, quoique souvent elles soient à peine perceptibles. Cependant quelques unes des variétés des porphyres du lac Supérieur ressemblent beaucoup à ceux d'Arran en Ecosse. Le granit du Serpent dans le lac Huron est le même que celui de quelques parties des Alpes. Le gneis, la siénite et la pierre verte semblable au basalte du lac ci-dessus sont les mêmes qu'en Suède et en Norwège. La siénite de Kingston est la même que celle de Markfield en Angleterre. La pierre calcaire du lac Erié remplie de divers madrépores, pourrait à peine se distinguer de celle des bords de la Mer Rouge; et pour ne pas multiplier les exemples, la pierre noire augitique de la montagne de Montréal se rencontre dans la contrée Sabine, près de Rome, en Italie.

Parmi la confusion apparente qui frappe l'observateur superficiel, on trouve qu'il existe un ordre admirable dans la disposition des rochers. Cette partie du sujet est particulièrement embarrassante, mais elle offre un grand nombre de faits très intéressants. Ces embarras viennent principalement de ce qu'il n'y a qu'une petite partie des couches exposées à la vue, et des déplacements, contorsions et abrasions, causés par des catastrophes qui ont eu leur origine dans l'intérieur de la terre, et par l'action continuelle des eaux courantes. Ces effets multipliés donnent des idées erronées de la situation, de la direction et des dimensions des couches de roc. Les associations géologiques de ces rochers sont à peu près les mêmes par tout le monde. On les trouve ordinairement dans les mêmes groupes, et ils sont caractérisés par les mêmes ingrédients. Le porphyre, tant du lac Supérieur que d'Angleterre, se trouve en contact avec la pierre sablonneuse rougeâtre et l'amygdaloïde, celle-ci remplie de cornaline, de zéolite,